

Homélie de Monseigneur Le Boulc'h donnée dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024,  
à la cathédrale de Lille, pour les 60 ans du diaconat permanent.

---

*Jr 33, 14-16 ; Ps 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14 ; 1 Th 3, 12 – 4, 2 ; Lc 21, 25-28.34-36*

*Peur, crainte, malheur, affolement, fracas, ébranlement...*

Frères et sœurs, l'évangile de ce premier dimanche de l'Avent n'en finit pas d'égrener des mots de peurs.

*Redressez-vous, relevez la tête, tenez-vous sur vos gardes, restez éveillés, paraître debout...*

Contre la peur, le même évangile appelle à se tenir éveillé et à se mettre debout !

Ces mots de l'évangile nous rejoignent dans notre actualité.

Dans un monde de plus en plus complexe, brouillé dans ses repères, à la fois puissant et tellement vulnérable, mis à l'épreuve par des défis vertigineux, la peur gagne.

Or, si la peur est salutaire quand elle signale un danger, elle devient nocive quand elle s'empare des existences.

« *Redressez-vous, relevez la tête, restez éveillés* » proclame l'évangile.

Contre la peur, l'Évangile invite à la confiance.

Dans les évangiles, Jésus est habité par une confiance indéfectible. Cette confiance se manifeste dans une extraordinaire capacité à faire se lever et à réveiller.

Les personnes qui rencontrent Jésus dans les évangiles, trouvent en Lui un don de vie nouvelle.

Cette confiance de Jésus naît de son assurance que les puissances de mort qui écrasent l'humanité et la création seront vaincues.

Aux yeux du Christ, ce monde-là est déjà perdant ! Il est en voie de disparition. Il n'a pas d'avenir.

Jésus ne prend pourtant pas à la légère les puissances de mort.

Il les regarde bien en face, sans détour.

Le Christ sait la puissance redoutable du mal, ce mal qui s'acharnera sur Lui sur la croix, et dont il résistera à l'emprise.

Par la puissance de l'Amour divin en Lui, le mal ne sera pas vainqueur en Jésus.

La Résurrection de Jésus signe cette victoire de l'Amour de Dieu sur toutes les puissances de l'injustice, de la haine et de la mort.

Et nous vivons dans l'espérance célébrée au temps de l'Avent qu'un jour la victoire de Jésus resplendira définitivement dans la création nouvelle.

Frères et sœurs, par le don de la Parole de Jésus et de l'Esprit Saint, cette puissance de l'Amour de Dieu Vainqueur vient nous habiter.

En prenant appui sur elle, les chrétiens sont appelés dans ce monde à vivre en ferments de la nouvelle création le Royaume de justice, de fraternité et de paix, espéré pour la fin des temps.

Le Christ envoie son Église dans le monde pour qu'elle y témoigne de la victoire de l'Amour de Dieu.

Il l'envoie là où menace le règne de la peur pour proclamer à tous sa Parole : « *Réveillez-vous, levez la tête !* » Il envoie tous les baptisés comme des signes de résistance au Mal, à cause de la foi et de l'espérance de Pâques.

Frères et sœurs, il y a 60 ans, le 21 novembre 1964, les pères du Concile Vatican II réunis à Rome, décidaient la restauration du 'diaconat permanent' dans l'Église.  
Par ce ministère ordonné, l'Église catholique décidait de réactiver un signe du salut de Jésus pour le monde.

Le n°29 de la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, précise au sujet des diacres qu'ils recevront « *la grâce sacramentelle qui leur donnera la force nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la "diaconie" de la liturgie, de la parole et de la charité en communion avec l'évêque et son presbyterium* ».

'Servir' est donc le maître-mot du diaconat.

Les diacres sont appelés à servir l'Église Peuple de Dieu, pour qu'elle soit la servante dans le monde des signes du Royaume à venir dans le Christ Jésus !

Chers frères et sœurs, nous sommes rassemblées dans la cathédrale Notre Dame de la Teille pour rendre grâce à Dieu dans l'eucharistie, pour le don du diaconat, vécu dans l'Église de Lille.

Notre Église rend grâce au Seigneur pour tous les services qu'elle a su rendre au monde, en étant soutenue par le ministère des diacres, depuis l'ordination de notre frère Bernard en 1971 !

Nous rendons grâce alors pour tant de prières, tant de gestes et de paroles, qui ont été et qui sont encore des signes de l'Amour sauveur de Dieu pour le monde et dont les diacres sont porteurs.

Notre Église rend grâce. Et elle prie. Elle prie pour que le Seigneur lui donne le courage de poursuivre sa mission aujourd'hui dans un monde gagné par la peur. Qu'elle sache porter aujourd'hui l'espérance de la Victoire de Jésus et du Royaume qui vient.

Les diacres, précisent les pères du Concile, sont ordonnés au service de la mission de l'Église pour le Royaume, dans la liturgie, dans l'annonce de la Parole et dans le témoignage de la charité.

Chers diacres, l'ordination a fait de vous des signes sacramentels qui rappellent à l'Église qui célèbre que sa liturgie est témoignage pour le monde.

Le ministère diaconal souligne ce qui, dans la liturgie de l'eucharistie, notamment, témoigne de l'ouverture missionnaire de l'Église, servante du Royaume dans le monde.

Chers diacres, dans l'Église rassemblée, votre service liturgique manifeste l'importance de l'accueil, de la paix reçue et partagée, de la prière pour tous et de l'envoi, comme des signes du Royaume reçus de Jésus qui font des baptisés des ferments de la Nouvelle Création au cœur du monde.

Frères diacres, prenez soin de ce beau ministère !

Chers diacres,

L'ordination a fait de vous aussi des serviteurs de la Parole de Dieu.

Vous êtes ordonnés au service de l'annonce de la Parole.

Or, notre monde aujourd'hui, traversé de tant de peurs et d'inquiétudes, a besoin de voir et d'entendre des signes de l'Évangile qui sauve.

Cette urgence missionnaire bouscule notre Église.

Et c'est pourquoi, l'Église de Lille s'est engagée, vous le savez, dans un chemin de renouvellement missionnaire. Ce chemin veut encourager tous les disciples de Jésus à participer au nom de leur batême

et de leur confirmation à la mission de l'Église de proclamer dans le monde, en gestes et en paroles, l'espérance de l'Amour vainqueur en Jésus.

Ce témoignage de l'Évangile demande aux disciples de Jésus qu'ils se laissent eux-mêmes sans cesse façonner par l'Évangile. L'Église ne peut annoncer l'Évangile qu'à la condition qu'elle se laisse d'abord elle-même convertir par l'Évangile.

Frères diacres, le ministère que vous avez reçu vous porte à servir l'annonce de la Parole de Dieu. Au-delà de la proclamation et du commentaire de la Parole de Dieu dans les célébrations, je vous invite alors prendre votre part dans l'animation des 'fraternités missionnaires' que nous voulons déployer dans tout le diocèse. Par elles, grâce à l'écoute et au partage de la Parole de Dieu dans la prière, l'évangile fait son chemin en chacun.

En méditant sa Parole, les disciples approfondissent leur accueil du Christ, et deviennent des témoins plus rayonnants du Royaume qui vient.

Frères et sœurs, le numéro 29 de *Lumen Gentium* précise encore que la grâce sacramentelle fait des diacres des serviteurs de la charité.

J'aime l'expression d'un frère évêque théologien qui décrit les diacres comme '*des serviteurs de la charité qui fait l'Église*'.

Chers diacres, en résistant au trop plein de peurs qui habite notre monde, dans les épreuves du présent et les inquiétudes de l'avenir, vous êtes appelés à servir, au milieu de vos frères et sœurs, le témoignage de l'amour vainqueur de Jésus.

Or, la charité est le plus beau signe du Royaume qui vient dans l'espérance de l'Amour Vainqueur de Dieu pour le monde. L'authenticité de la charité se vérifie dans l'attention préférentielle aux lointains et aux exclus. Quand l'Église vit la charité avec les exclus, à contre-courant de l'esprit du monde, elle témoigne de l'Amour du Père qui ne veut perdre aucun de ses enfants.

La charité dit l'espérance de Jésus pour chaque personne, même quand tout en elle semble contredire l'espérance.

Chers diacres, vous portez le signe de la charité de Dieu reçue dans l'Église pour le monde.

Ce témoignage de la charité qui fait l'Église, vous le partagez avec tous les baptisés, les entraînant dans le sillage d'une Église en sortie. Vous inscrivez le signe de la charité dans toute la vie de l'Église, pour que tout en elle, quand elle célèbre, enseigne et témoigne, porte la marque du Christ.

Que le témoignage de la charité de l'Église conduise toute personne aimée à se sentir invitée à venir à Dieu, Lui qui est la source véritable de tout amour.

Frères sœurs, le n°29 de *Lumen Gentium* s'achève en évoquant « *la communion des diacres avec l'évêque et son presbyterium* ».

Les pères du concile Vatican II ont exprimé là la nécessité pour les diacres d'exercer leur ministère en étant reliés. Dans une saine ecclésiologie, le Concile relie tous les ministères dans le service différencié de l'unique mission et communion de l'Église.

Frères et sœurs, il me semble que, dans notre diocèse, nous avons besoin de progresser sur ce point. J'ai déjà partagé cela aux prêtres dans la belle session que nous avons vécue au Mont Sainte Odile.

Prêtres, diacres ou LEME, nous sommes, les uns et les autres, je crois, encore trop dépendants de vieux réflexes d'auto-centralité qui font que nous considérons trop la vie de l'Église à partir de nous-mêmes, et non pas à partir d'abord de la communion-missionnaire de toute l'Église.

Or, la communion-missionnaire de l'Église, vécue avec tous les baptisés, est première, et c'est en elle que peut s'inscrire avec justesse la belle diversité des ministères et des vocations de l'Église. Frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous aider à progresser ensemble dans cet état d'esprit.

Frères et sœurs, avec le Concile Vatican II, une belle vocation a fleuri dans l'Église universelle. Depuis 60 ans, elle s'approfondit et prend peu à peu sa place dans la vie de l'Église de Lille.

Je veux particulièrement remercier ici tous ceux et celles qui, les premiers, se sont lancés dans l'aventure. Je remercie chaleureusement les épouses et les familles des diacres dont les existences se sont laissé bousculer et, je l'espère, enrichir par le ministère. Je les remercie pour leur participation et leur soutien.

*« Relevez la tête, restés éveillés et priez en tout temps... ainsi vous serez jugés dignes de paraître debout devant le Fils de l'homme. »*

En ce premier dimanche de l'Avent, comme un nouveau commencement, l'Évangile relance l'Église dans sa mission à cause de la grande espérance du Royaume de Dieu.

Une nouvelle année liturgique s'inaugure avec l'Avent. Elle sera marquée par le jubilé de l'espérance voulu par le pape François.

Prions pour que, encouragée par le ministère des diacres, contre la peur, notre Église apprenne sans cesse du Christ, à relever les hommes et les femmes dans la justice et la vérité.

Que se lèvent alors dans notre monde les ferments de la magnifique espérance chrétienne de la création promise à l'éternité, parce que déjà sauvée dans l'Amour vainqueur de Dieu en Jésus le Ressuscité !

Amen.